



Jazz au coeur

Vendredi 13 Août 1993 n°5

MARSALIS UN PRODIGE DU JAZZ PRODIGUE POUR MARCIAC

Wynton Marsalis aime bien JIM et JIM le lui rend bien. Un mariage qui semble heureux. Wynton Marsalis est un pédagogue, il le montrera à la tête de son Lincoln Center sous chapiteau mais aussi à Tourdun pour un Workshop en direction des futurs collégiens de l'option jazz créée dans notre Little Village. Et puis nous le retrouverons demain à la tête de son septet.

Wynton Marsalis, le prodige, un prodigue pour Marciac.

LE JOURNAL D'UN FESTIVALIER

Jazz in Marciac ..., nous serions tentés de dire train-train quotidien ... Les festivaliers, chaque jour, sont plus nombreux avec la fin de semaine et le week-end qui approche, un week-end du 15 août pour tout dire ; une atmosphère d'encens enveloppe la ville, aux uns portant la joie (celle du Gospel et de la messe en jazz de l'Assomption), aux autres le souci (celui d'imaginer que tout a une fin). Ce train-train qui fait que chaque jour, pour ne pas dire chaque soir ; ce vendredi arènes, demain samedi arènes, sois sage ô ma fatigue et tiens-toi plus tranquille ; ce train-train qui fait que chaque jour les jambes s'alourdissent, nous l'aimons, il nous est même indispensable, c'est la meilleure des cures de vie. Le jazz, spontanéité entre toutes, est cette vitalité généreuse et conviviale qui nous fait goûter le plaisir indigne d'une musique touchant les coeurs et les esprits. Touchants étaient ces moments à la dimension éternelle qui empêchaient Lionel Hampton de quitter ses spectateurs enthousiastes et aimants très tôt jeudi matin. Etait-ce un dernier grand concert donné devant une telle foule pour le vibraphoniste de génie qui a marqué la jeunesse de bon nombre d'entre nous ; ces rappels réclamés au vieil homme pouvaient aussi se vivre en forme de déchirure ! Une sorte d'incrédulité attendrie se lisait dans les regards, c'est aussi cela l'émotion des grands moments du jazz !

Le festival off, "Côté Jardin", a été marqué par un tournant, il nous a fallu abandonner les formations des premiers jours, les battaves du Miss Lulu White, les argentins de La Porteña, la scateuse américaine de Paris Sara Lazarus mais d'autres ont pris la relève, ainsi Gilbert Leroux le kitch et son washboard inventif, ainsi la régionale Magali Pietri qui nous permet de conserver le trio Hertel-Cartier-Benaviles augmenté de Philippe Renaud au trombone et de Francis Bourrec au ténor. Francis Bourrec, encore un grand, ancien de l'O.N.J., qui permet au festival off d'être un festival à part entière et gratos encore ... Où peut-on trouver, en dehors de Marciac, une telle richesse, une telle qualité ?

Certains médias oublient un peu cette réalité et polarisent leur attention attentive dont on pourrait attendre autre chose sur les plus hautes sphères de la starisation. Cependant, et c'en est le pendant, toutes les étoiles de demain, encore faudrait-il en présentir l'éclosion. Dans le grand trou noir qui jouxte le Big Bang (ici, disons Big Band) tout pouvait arriver avant qu'Uranus ne fut mise sur orbite ! La nuit étoilée par excellence est proche, aujourd'hui ou demain ; je n'ai prêté qu'une oreille inattentive aux fans de l'astrophysique qui peuvent aussi se faire festivaliers le temps d'un Jazz in Marciac brillant au firmament des tournesols.

Le chapiteau, pendant ce temps, dans la fraîcheur estivale, car l'on peut bien parler cette année de nocturnes frisquettes et le film Stormy Weather, qu'il ne s'agira pas de manquer aujourd'hui ou demain à CinéJIM, quasiment mythique, est bien anachronique face à l'absence de lourdeurs orangeuses d'un temps plus enclin à nous faire se geler les bouilles quitte à oublier le Deep South gascon. Le chapiteau donc engrangeait hier soir la musicalité de deux merveilleux pianistes, Tommy Flanagan puis Hank Jones avant qu'ils ne se retrouvent côte-à-côte, plus que face à face, dans un concert à 176 touches noires et blanches. Le longiligne Gerry Mulligan est toujours aussi élégant et beau (ces dames l'assurent) sous la blancheur des ans et il souffle comme lors de ses vingt ans quand un autre jeune new-yorkais Chet Baker se californait avec lui. Il souffle dans sa drôle de machine tant alambiquée qu'on en attend la sortie d'un suc d'armagnac, un sax baryton, engin brillant comme l'or sous les projecteurs, au son rauque mais jamais fébrile et tellement apaisant. Super cool ... et les rouleaux du Pacifique de se briser sur la plage des microsillons de nos souvenirs ... une musique faite pour rêver en se laissant bercer les yeux mis-clos ... Let's get lost my love, mais à demain tout de même.



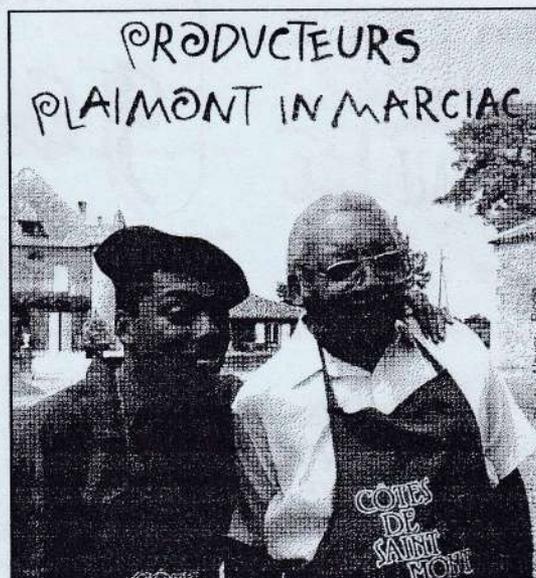
Marsalis ... prénom Wynton

Sur la planète jazz, il arrive souvent de croiser certaines dynasties. Ainsi les Ellington père et fils, les frères Jones, Hank Thad et Elvin, les Brecker Mike et Randy ; sans parler des Hendricks, l'an dernier vit le père, cette année la fille.

Les années 90 sont marquées par les Marsalis. Les fils d'Ellis portent haut le flambeau du jazz et on ne saurait trouver meilleur symbole d'un jazz éternel puisque ces enfants prodiges sont néo-orléannais.

Celui qui vous intéresse aujourd'hui vous le connaissez. Sa gentillesse et sa disponibilité lors de son précédent passage à Marciac n'a laissé que d'heureux souvenirs et c'est avec un double plaisir que la bastide accueille Wynton puisqu'il sera son hôte pour deux soirées. Savez-vous ce que Wynton disait voici 11 ans, à ses débuts ?

Voici un extrait d'un interview donné à Jazz Hot en octobre 1982 :



Wynton et son père Ellis Marsalis

J.H. : La musique noire, ça renvoie à l'Afrique. Quelle est la part de l'Amérique ?

W.M. : Le jazz, c'est de la musique américaine. Le funk est de la musique américaine. Ça n'est pas africain. La seule chose qui vienne d'Afrique c'est la pulsation rythmique, c'est à dire le transfert de l'accentuation sur les deuxième et quatrième temps. Ces musiques sont américaines, un point c'est tout. Pas africaines. Et il n'y a encore aucun africain qui soit capable de jouer comme Charlie Parker. Il n'y a pas encore d'orchestre africain qui sonne comme Earth Wind And Fire. Va donc chercher tous les africains que tu veux, pas un ne sonnera comme Louis Armstrong ... Monk n'était pas africain. Ce sont tous des américains.

J.H. : Quels sont les problèmes qui se posent à un jeune musicien de jazz ?

W.M. : Apprendre l'instrument. C'est le plus difficile. C'est le problème de tout le monde.

J.H. : En tant qu'artiste et en tant qu'homme, penses-tu avoir une responsabilité particulière ?

W.M. : Oui. Eduquer. Je me sens responsable. Nous avons tous une responsabilité envers les gens qui nous entourent.

J.H. : Et la tienne, c'est ...

W.M. : D'éduquer. De bien montrer aux gens ce que c'est vraiment que l'harmonie, tu vois ?

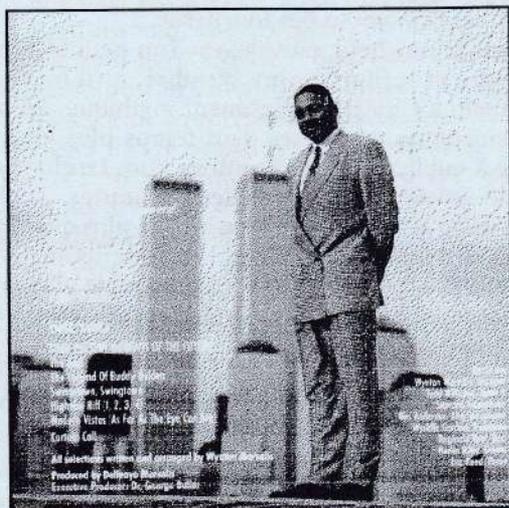
J.H. : Le public européen réagit différemment ?

W.M. : Non. A la base, c'est la même chose. La façade est différente, mais tout au fond, c'est la même chose.

Coup de coeur :

Wynton Marsalis Septet
Double CD "Citi Movement" (Griot New-York)

Réf. Columbia COL 473055 2
(Choc du "Monde de la Musique", Must de "Compact Disc Magazine")



"Citi Movement"

CD prêté par Bernard, boutique ULTRASON,
disquaire sur le festival

WORKSHOP à TOURDUN

A 16 heures cet après-midi, Wynton Marsalis, le trompettiste aimé du festival, que l'on applaudira le soir sous chapiteau à la tête du Lincoln Center Jazz Orchestra et le lendemain, le samedi 14 à la tête de son septet, Wynton Marsalis reprendra comme en 1991 le chemin de Tourdun pour parler jazz.

On le sait, à la rentrée prochaine, le collège de Marciac, sera le premier collège de France à inclure dans son programme de la

classe de 6ème une option jazz, une promotion qui portera le nom de Marsalis, une promotion de jeunes enfants qui ont déjà été invités avec leurs parents à cette soirée consacrée à Wynton Marsalis.



Photo : Dépêche du Midi
Wynton Marsalis en 1991 à Tourdun au Foyer avec les jeunes

Vendredi 13 août

en l'église de Marciac à 17 heures

The Bill Moss Singers *Gospels and Negro spirituals*

sous Chapiteau à 21 heures

accueil en musique avec **Jazz Relax**

en première partie :

Lincoln Center Jazz Orchestra

dirigé par David Berger direction musicale : Wynton Marsalis

Dianne Reeves

Dianne Reeves (voc)
David Torkanowsky (p)
Chris Severin (b)
Thomas Bramerie (b)
William Kilson (dms)
Darryl Jackson (percussions)

Wynton Marsalis (tp)
Nicolas Payton (tp)
Lew Soloff (tp)
Marcus Belgrade (tp)
Ryan Kisor (tp)
Britt Woodman (tb)
Jamal Haynes (tb)
Ronald Westrey (tb)

Norris Turney (as)
Victor Goines (ts)
Joe Temperley (baritone)
Milt Grayson (voc)
Marcus Roberts (p)
Ben Wolfe (b)
Rob Gibson (dms)

JIM Côté Jardin

11h - 12h	Banana Jazz
12h - 13h	Laurent de Wilde
13h - 14h	-
14h - 15h	Richard Hertel et Magali Pietri
15h - 16h	Banana Jazz
16h - 17h	Calamity Jazz
17h - 18h	Gilbert Leroux
18h - 19h	Magali Pietri
19h - 20h	Laurent de Wilde

Les Arènes, ce soir

avec Gilbert Leroux
Banana Jazz
Calamity Jazz
Ting a Ling

Animation musicale Place du Chevalier d'Antras

17h-18h → Ting a Ling
19h-20h →

CINE JIM

Vendredi 13 Août 1993

15h00 **STORMY WEATHER**
17h00 **CHET BAKER, LET'S GET LOST**
21h00 **Made in America**



RANDOJAZZ - RANDOJIM

Ils aiment les sentiers du Gers ... Les pèlerins du jazz sont de nouveau les festivaliers de Marciac sous le bâton (de pèlerin) du randonaute-chef Jean-Louis Nicolas.

Leur plaisir ... randonner dès le petit matin pour participer à la fête du jazz le soir et même après !...

Semaine gasconne inoubliable pour les anciens et les nouveaux participants. Parmi eux, trois journalistes allemands téméraires ... Mais, qu'en pensent-ils ?

"J'aime le jazz mais je n'aime pas rester assise trop longtemps. Voilà pourquoi je trouve génial d'associer la participation à un festival de jazz en soirée avec des balades dans la région pendant la journée. Et ce qui est admirable avec RandoJazz à Marciac c'est la flexibilité de l'organisation. On peut planter sa tente au campement RandoJazz ou être hébergé dans un hôtel des environs. On peut marcher à pied ou se joindre au groupe qui part en VTT. Et Après le repas commun des deux groupes qui les attend dans des villages romantiques du Gers, ceux qui sont fatigués peuvent retourner au campement en voiture ...

Cependant pour participer à toutes les randonnées et à tous les concerts de la semaine, il est conseillé d'avoir l'endurance du chameau durant la journée et d'être capable de se transformer en chouette la nuit."

Jutta Schütz
écrivain-journaliste

"La randonnée culturelle connaît à l'heure actuelle, un véritable boom. Cependant, personne jusqu'à présent n'avait eu l'idée d'associer le jazz à la randonnée. Or, quoi de plus génial, après les longues nuits de concert que de s'aérer le corps et l'esprit durant la journée tout en découvrant un pays et ses habitants chemin faisant !
A conseiller à mes auditeurs en rentrant en Bavière !"

Stephen Frühbeis
Bayerischer Rundfunk

"Where's the tiger ?

There was a young jazz band of Riga who rode with a smile on a tiger. They come back from the ride with the jazz band inside and a smile on the face of the tiger. (Rag Tiger)"

Les Territoires du Jazz sont ouverts durant le festival de 10 heures à 20 heures sans interruption (le dernier visiteur étant accepté à 19 heures 30.



Un plus pour les visiteurs du matin, à 11 heures précises, les vendredi, et samedi, Christian Kitzinger propose sur le grand écran de la salle de cinéma la projection d'un photo-film exceptionnel avec, entre autres, Stéphane Grappelli, Didier Lockwood, Christian Escoudé, Patrice Caratini, Louis Sclavis, Guy Lafitte, Elisabeth Caumont, Antoine Hervé, Martial Solal, Daniel Humair, Henri Texier, Michel Portal, Christian Vander, Eddy Louiss, Bernard Lubat ...

Ce document dure 1 h 30.

JIM sur petit écran (suite)

France 3, en collaboration avec Jean-Louis Guilhaumon, a acquis les droits de trois soirées :

Bireli Lagrene - Chick Corea - The Lincoln Center Orchestra et Wynton Marsalis

Ces soirées ont été ou seront enregistrées par l'équipe de France 3 Sud forte de douze personnes avec ses journalistes, ses cameramen, et ses techniciens.

La réalisation a été confiée à Franck Cassenti.

Ces trois concerts seront diffusés à des dates qui restent à définir mais ce devrait être pour cet hiver.

BRITS' CORNER

"The atmosphere's so perfect, and the organisation is so good, well I just can't work out how they do it." The words are those of Neil MacGregor, who refers to himself as a "petit Gersois". Neil, a rugby-loving Scot, retired to the area, Bazugues to be precise, over eight years ago, hence discovering the joys of Jazz in Marciac as a local resident.

For the last few years, he's been pushing his friends, Dolly and Brian Pickering (and son Jason), to come across from their Wiltshire home to witness the Marciac phenomenon for themselves, and now here they are, already fans for ever. Judge for yourselves: at this same time next year they were due to visit Kenya to celebrate the 80th birthday of a dear old friend. What that dear old friend doesn't yet know is that, instead, they're going to bring him to Marciac to celebrate his 80th here! Why? "Because it's the best in the world, New Orleans you can keep it," volunteers Dolly, originally from Cork, Ireland, with irrepressible enthusiasm. "The people — the nicest I've ever met in France —, the hospitality, the music, the mix of styles, it's all so wonderful." "You feel so free, even the gendarmes are friendly, and there's no feeling of aggression," she went on, husband Brian, Englishman he, nodding his approval. "In the Arènes, despite all the drink, everything remains fun and the behaviour's so good; you just couldn't expect that in England; it's a revelation." All this truly spontaneous enthusiasm was such that we finished up comparing the song, dance and drink of a three-day Irish wake with the atmosphere of a New Orleans funeral!

Brian Pickering was very touched by the mutual respect between Lionel Hampton and the huge Marciac audience at Wednesday's concert. I agree. The evening was one of the most moving I can remember. A memorable moment.

Don Waterhouse
(JAZZ JOURNAL International, London)



vous donne
la météo
du jour

Les prévisions du temps selon Denis Rascle

Développement des premières éclaircies en fin de matinée avec un après-midi qui s'annonce agréable, les températures s'élevant pour avoisiner 27 à 30° au plus chaud de la journée (20° à 8h) Les périodes de soleil seront parfois gênées par le passage de bancs nuageux.

En soirée, les foyers orageux se formeront sur les Pyrénées en Espagne et auront tendance à s'étendre en plaine en première partie de nuit tout en restant encore isolés. Un risque d'ondée est donc à craindre pour la soirée et l'on pourra aussi entendre le tonnerre.

Cette journée, plus orageuse que celle d'hier, annonce une dégradation plus marquée pour Samedi.

Ce numéro a été conçu et réalisé par :
Olivier ROGER, Gérard TOURNADRE
et Jean-Claude ULIAN

avec la participation technique de :



Ensembles de Style et Rustiques